

quelque ressemblance entre l'adjoint et le Chinois qu'il avait une nuit brisé par maladresse. Puis son front s'assombrit, son œil s'enflamma. Derrière les lunettes bleues de l'adjoint, il avait vu rouler les yeux jaunes du clerc de M. Harisson, de Li, fils de Mung, fils de Tseu.

Lorsqu'enfin l'officier municipal lui adressa la question sacramentelle :

“ Georges-Etienne d'Aubremel, prenez-vous pour épouse Ernestine-Juliette Montmorot ? ”

Georges entendit une voix claire et vibrante qui disait :

— Georges, mon meurtrier, je te donne une épouse de ma main, de ma main...

Et tous les échos de la mairie répétaient : “ De ma main ! de ma main ! ”

L'adjoint reprit d'une voix plus forte :

— “ Georges-Etienne d'Aubremel, prenez-vous pour épouse Ernestine-Juliette Montmorot ? ”

— De ma main ! de ma main ! bourdonnaient mille petits lutins invisibles.

— Non ! dit Georges d'une voix terrible, et il s'enfuit comme un fou.

IV

En rentrant chez lui, Georges donna l'ordre de ne laisser pénétrer personne. Il se jeta sur son lit dans un accablement qui dura jusqu'au soir. C'était une sorte d'engourdissement profond du cerveau, accompagné de la prostration de toutes les forces physiques.

Il ne pensait plus, mais il souffrait.

Vers le soir, il sortit de cet état singulier, dont le tira une pensée persistente.

“ Je suis un lâche assassin ! dit-il : j'ai souhaité la mort de mon semblable ; Dieu me punit, je vais exécuter l'arrêt. ”

Il étendit la main dans l'ombre pour saisir un poignard suspendu à la muraille.

Alors une lueur douce éclaira les rideaux et l'intérieur du lit, et, à quelques pas, Georges aperçut distinctement la figure du mandarin Li. Les ombres de la mort contristaient son visage, et sans que ses lèvres parussent remuer, Georges entendit les paroles suivantes, prononcées de cette voix claire et argentine qui lui avait fait tant de mal, mais qui cette fois lui sembla aussi mélodieuse qu'une musique divine :

“ Georges d'Aubremel, Dieu ne veut pas que tu meures, et moi, son serviteur, je suis venu te dire sa volonté. Georges, tu as été cruel, tu as été avide, tu as désiré la mort d'un innocent, et

cette mort a causé la mort d'un grand nombre de créatures tombées victimes des passions barbares d'un grand Etat de l'Occident. Georges, la vie humaine est une chose qui doit être sacrée pour un homme. Dieu seul peut reprendre ce qu'il a donné. Vis donc, si tu ne veux à une faute ajouter un grand crime. Et si l'absolution d'un mort peut te rendre quelque force et quelque courage, Georges, je te pardonne. ”

La vision disparut.

Georges se conforma scrupuleusement aux instructions de Li, fils de Mung, fils de Tseu, et il jura de consacrer sa vie au soulagement de toutes les infortunes.

Il employa l'immense richesse de Richard O'Grady à fonder des établissements charitables. Il fait partie du bureau de bienfaisance de son arrondissement ; il est membre du conseil des hospices, protecteur des salles d'asile et d'une foule de colonies philanthropiques.

Ernestine Montmorot n'a jamais voulu le revoir.

Il y a quelques années, poussé par un scrupule digne de tout éloge, Georges d'Aubremel a chargé le consul anglais à Chiusaug de prendre des informations sur la famille Li, qui peut-être expiait dans l'indigence la mort de son chef infortuné.

Voici tout ce qu'on a pu lui dire :

Le gracieux souverain de l'empire du Milieu a confisqué les biens de la famille Li. Mme Li est morte de chagrin et de misère ; et Li fils, s'étant permis de blâmer la sévérité du glorieux empereur, a été étranglé bel et bien, ainsi que cela doit se faire dans un Etat policé.

AUGUSTE VITU.

UNE VERITE PURE.

Dans le cas de rhume, de mal de gorge, de grippe, le BAUME RHUMAL soulage immédiatement et guérit toujours. 104

C'EST LE SALUT.

Le BAUME RHUMAL est le vrai salut pour ceux qui ont les poumons faibles. 25c la bouteille. 105